

inextricablement lié. L'amitié de longue date entre le Canada et la Chine signifie que nous ne devons être ni réticents envers les amis ni peu disposés à partager nos points de vue avec franchise.

Au cours du «siècle du Pacifique», le Canada et la Chine joueront un rôle essentiel. En tant que nation côtière du Pacifique, le Canada s'intègre davantage à la région, grâce à nos stratégies commerciales et à notre participation active aux tribunes régionales multilatérales, comme l'Asia-Pacific Economic Co-operation. Cette tendance se poursuivra, car les échanges commerciaux transpacifiques sont de 30 p. 100 plus élevés et croissent deux fois plus vite que les échanges transatlantiques.

Le Canada jouit de relations privilégiées avec Hong-Kong, qui est une importante source d'immigrants, d'investissements et de talents d'entrepreneur. Nos liens commerciaux avec Taiwan ont augmenté de façon importante depuis que la Chambre de commerce du Canada a ouvert un bureau à Taipei en 1986.

J'ai exposé ces points de vue dans le contexte d'une «Chine élargie» qui comprend de façon productive le dynamisme des Chinois dans toute la région. À l'heure actuelle, cette tendance évolue rapidement et, selon moi, jettera les bases d'une économie chinoise encore plus forte après 1997 et pendant une grande partie du «siècle du Pacifique», alors que, selon les prévisions, la Chine doit dépasser les États-Unis et avoir le plus grand produit national brut (PNB) au monde.

Le Canada doit se tourner vers l'avenir afin de se positionner de façon à relever les défis que poseront ces développements au cours des prochaines années. Que laisse présager l'avenir pour le Canada sur le plan commercial? En se fondant sur les tendances actuelles, nous prévoyons que les exportations de biens d'équipement vers la Chine continentale uniquement représenteront au moins un tiers du total de nos exportations d'ici à 1997.

Cela représente des exportations de biens d'équipement canadiens vers la Chine de plus de 1 milliard de dollars par an, et ce, dans seulement quatre ans, soit trois fois plus que l'actuel chiffre d'un peu plus de 300 millions de dollars. Avec l'actuelle tendance à l'intégration pacifique des économies de Hong-Kong, de Taiwan et de la Chine continentale, les conséquences, au plan des exportations, de notre participation à la «région de la Chine élargie» représentent le plus gros débouché commercial pour le Canada pendant la décennie à venir.

En conclusion, je voudrais vous rappeler que mon ministère, Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada, par l'entremise du service des délégués commerciaux en Chine, a mis en place l'infrastructure nécessaire pour guider les entreprises canadiennes, grandes et petites, sur la voie du succès dans le